

Laurent Beaudouin

Le point et la ligne

2007

Le dessin n'est rien d'autre qu'un ensemble de points et de lignes. Un point n'a pas d'épaisseur, pas de dimension, il n'est qu'une situation dans l'espace, un point est irréal, il n'y a rien ni avant ni après lui, on tourne autour librement. Le point ne permet pas de fixer une distance, on peut s'en rapprocher sans qu'il change de nature, le point a toujours la même taille. Placé seul sur une feuille, il ne permet pas de diviser l'espace et ne dit rien de la distance qui vous en sépare. Il faut au moins deux points pour former un écart qui dessine une tension particulière et suggère la figure discrète d'une croix invisible. Ces traits sous-jacents nous donnent deux indications : la distance et l'espacement, mais ces deux points ne retiennent pas non plus l'espace, celui-ci reste indifférent, flottant librement autour d'eux et les relier d'un trait ne fait que révéler la distance en perdant l'espacement. La ligne ainsi tracée reste tout aussi irréal que le point, elle n'a pas d'épaisseur, elle n'a qu'une qualité nouvelle : on peut la diviser par un élément qui la mesure. Une ligne est l'extension d'un point dans une certaine direction, c'est un point mobile qui change de dimension, la ligne est active alors que le point est stable. Pourtant, une ligne n'intériorise pas non plus l'endroit où elle se trouve, il faut placer un autre point à quelque intervalle, pour qu'une tension se crée au voisinage de l'écart le plus court. L'association du point et de la ligne crée au voisinage de l'écart le plus court. L'association du point et de la ligne crée le premier dedans, c'est à partir du point et de la ligne que commence l'architecture.